



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Mostaganem
Faculté des Langues Etrangères
Département de français

Mémoire de fin d'étude de Master

Intitulé

***La Fable comme support didactique dans
l'E/A de la lecture en classe du FLE :
« cas des apprenants de 2^{ème} AM, Mesra''***

Spécialité : Langue et Culture

Présenté par
de BACHIR Zahra

Sous la direction
Pr. GOUAICH Aicha

Membres du jury

Président:

Examineur :

Rapporteur : Pr. GOUAICH Aicha

Année universitaire :2018/2019

Remerciements

Je tiens tout d'abord, à remercier Dieu tout puissant de m'avoir donné la volonté et la santé pour achever ce travail de recherche.

Je remercie particulièrement mon encadreur, le professeur GOUAICH Aïcha qui a accepté de superviser mon travail et qui m'a fourni des conseils précieux et des orientations très bénéfiques.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Je remercie nos enseignants du département des Lettres et langue française, qui nous ont accompagnés durant notre période universitaire.

Mes remerciements vont également à tous mes enseignants et mes professeurs.

Je remercie le personnel du collège KETROUCI Mohamed ainsi que les apprenants de la 2^{ème} AM3.

Je remercie ma famille et tous mes amis et mes collègues qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail

DEDICACES

Je dédie ce travail à : Mes parents la lumière de ma vie et mon espoir ;

Mes chers sœurs et frères source de mon bonheur;

Mes précieux beaux frères;

Mes adorables neveux et ma nièce : parties de mon cœur ;

Mes amis et collègues ; Mes proches ;

Sommaire

Remerciements.....

Dédicace.....

Introduction générale.....

Chapitre I

Généralité de sur fable

Chapitre II

L'Enseignement/ Apprentissage de la lecture

Chapitre III

L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête.....

Conclusion générale

Références bibliographies.....

Table des matières.....

Annexe.....

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction générale :

L'enseignement du Français Langue Etrangère, est l'un des programmes les plus importants dans l'histoire du système éducatif algérien. Depuis l'indépendance, les programmes de l'enseignement ne cessent de subir des modifications ; soit sur le plan méthodologique ou sur le plan des contenus des manuels scolaires, en particulier ceux de la langue française.

Christian Puren affirme, dans une conférence qui porte sur l'information en didactique du FLE : « ...,or, le but principal de l'enseignement des langues étrangères est d'apprendre à parler et à écrire »¹

En Algérie, Le français jouit du statut de langue étrangère. Ce dernier occupe une place importante dans tous les secteurs de par sa dimension historique.

Le français a été la langue officielle en Algérie durant toute la période de l'occupation coloniale. Et ce qui nous intéresse est bien évidemment le secteur du système éducatif.

La langue française est enseignée dès la troisième année du primaire et continue de l'être jusqu'à la fin des études universitaires. Alors, les contenus des programmes parviennent-ils à réaliser les objectifs de l'enseignement des langues étrangères ?

A cet effet, des moyens didactiques et pédagogiques sont mobilisés afin de mener à bien ces objectifs.

En effet, les programmes de l'enseignement de la langue française sont régulièrement soumis à des réformes qui permettent leur actualisation afin d'apporter une meilleure réponse aux attentes de l'école algérienne et de ses apprenants.

Ainsi, en examinant de près les contenus des programmes, nous relevons qu'une typologie textuelle est proposée aux élèves du collège afin de les familiariser aux différentes situations de communication.

Il est clair que ceci traduit le souci des concepteurs des programmes pour apporter une meilleure réponse à l'attente des apprenants.

Toutefois, il faut se rendre à l'évidence et dire qu'un sérieux problème de motivation se pose dans nos classes. Nous relevons une importante démotivation des apprenants souvent parce que les contenus ne répondent pas à leurs attentes. Des textes longs aux thèmes opaques parfois sans rapport avec le monde de l'enfant, sont à l'origine de cette situation. Ceci nous conduit à poser la question suivante :

¹ Christian Puren : de l'approche communicative à la perspective actionnelle, séminaire de formation en didactique du FLE ; Athènes 10-11janver 2099.

Introduction Générale

Comment susciter la motivation des élèves dans cette discipline et quels supports retenir pour la classe de français ?

En consultons les manuels scolaires du système éducatif algérien, nous remarquons que les programmes scolaires consacrés à l'enseignement du FLE portent des textes littéraires,

Le texte littéraire occupe un statut particulier, car il est caractérisé par son traitement pédagogique qui a pour objectif de faire apprendre aux apprenants le fonctionnement d'une langue française et d'autres connaissances comme la culture, la littérature...etc. parmi ces textes littéraires, la fable comme support pédagogique est justifié par le rôle qu'elle joue dans son efficacité linguistique et didactique.

En enseignant le français par la fable, l'apprenant va développer dans sa lecture les quatre habilités qui sont la compréhension écrite et orale et de la production écrite et orale. Apprendre la lecture à un enfant, c'est de lui apprendre à trouver le sens de ce qui est écrit et lorsque celui-ci lit son texte, il fait une représentation mentale sur le monde, mais cela est toujours conditionné à la compréhension.

La fable pourrait développer la compétence morale de l'apprenant, elle développe aussi la lecture, elle attire l'attention de l'élève de la façon dont elle est racontée.

Chez les jeunes apprenants la lecture est devenu un outil nécessaire qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

La fable est parmi les supports que l'on trouve dans le manuel scolaire, ce genre littéraire est comme court récit imaginaire et amusant mettant en scène des animaux dont le but d'éduquer une leçon morale.

La fable est considérée comme une boîte à outils extrêmement riche qui peut offrir des pistes d'apprentissage intéressantes surtout qu'elle a un aspect ludique et amusant.

Alors notre thème de recherche est sur l'importance et le rôle de la fable dans l'enseignement apprentissage de la lecture en classes du FLE.

Problématique :

D'après ce constat, nous formulons la problématique suivante :

La fable choisie comme support didactique pourrait- elle motiver les apprenants de 2^{ème} année moyenne en séances de lecture ?

Comment la fable facilite l'Enseignement/ Apprentissage de la lecture en classes du FLE ?

Quel est le rôle de la fable dans l'Enseignement/Apprentissage de la lecture en classe de FLE ?

Introduction Générale

Hypothèses :

En fonction de la problématique, nous présentons les hypothèses suivantes :

- La fable est un support didactique, qui pourrait motiver les apprenants en séance de lecture.
- La fable facilite la lecture de l'élève dont ce dernier pourrait anticiper le sens des nouveaux mots à partir du contexte ou à partir de son imagination.
- La fable permet à l'apprenant de développer son langage et d'arriver à mieux s'exprimer en français.
- L'utilisation de la fable en classe de FLE développe chez l'apprenant des stratégies et des compétences de la lecture, telle que la mémorisation.

Nous choisissons de travailler sur les fables comme moyen d'apprentissage ayant pour objectifs de mettre la lumière sur le rôle de ce genre littéraire dans l'enseignement /apprentissage de la lecture.

Pour justifier nos hypothèses, nous mènerons une enquête par le biais d'une expérimentation dans le terrain de CEM : « Ketrouci Mohamed », situé à Mostaganem, daïra de Mesra, suivit d'un questionnaire destiné aux enseignants de français de 2AM.

Nous suivons dans notre recherche deux principales démarches

La première est expérimental dont nous avons fait une observation à partir de la lecture d'une fable choisie par l'enseignante, et la deuxième est analytique qui comporte une analyse du questionnaire afin de donner l'interprétation des résultats.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres :

Deux chapitres théoriques, où nous aborderons dans le premier chapitre les généralités sur la fable, ensuite l'enseignement/apprentissage de la lecture dans le deuxième. Enfin le troisième sera purement empirique, il sera consacré à l'analyse et à l'interprétation de notre expérimentation auprès des apprenants de 2^{ème} année moyenne suivie du questionnaire mené auprès de quelques enseignants de français.

Premier Chapitre : les généralités de la fable

Introduction :

Nous allons commencer par un chapitre introductif, dans lequel nous présentons des généralités autour des fables : définition, particularités, le plaisir de lire, l'importance de la fable en classe du FLE. Ce chapitre permet de se centrer dans le monde des fables.

1. La fable en classe du FLE/

1.1. Qu'est-ce que la fable :

La Fontaine a cité la définition de la fable dans sa préface de son premier recueil, comme :
« *l'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité.* »²

Pour Michel Jarret, la fable est :

« *N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'Antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian.* »³

A partir de ces définitions nous pouvons dire que la fable :

- C'est une courte histoire sous forme d'un récit le plus souvent écrite en vers. Elle a pour objectif d'instruire le lecteur tout en l'amusant et elle se termine par une leçon que l'on appelle la morale.
- Ses personnages sont le plus souvent des animaux qui symbolisent des caractères humains.
- Parmi les plus célèbres fabulistes, nous pouvons mentionner Jean de La Fontaine.

1.2. Les particularités de la fable :

La fable est un récit court, rapide et animé qui met en scène le plus souvent des animaux, parmi les caractéristiques qui le distinguent des autres genres nous rappelons :

-La structure du texte :

Le schéma narratif de la fable est très différent par rapport au conte car elle se termine par une chute (la morale) et un retournement de situation comme dans « L'Âne et le Chien »,¹ de plus, elle a une forme rapide par une spécificité poétique qui, apporte une utilisation particulière du langage avec ses jeux de rythme et de sonorité.²

²Jean de LA FONTAINE, Fable,

Préface <http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/1-apologue-est-compose-de-parties-dont-on/59730>

[En ligne] le 22.3.2015

³JARRETY Michel, lexique des termes littéraires, NORD COMPO, France, Mai 2010, p.51.

-Le vocabulaire et le niveau de la langue :

Le lexique employé par La Fontaine est à la fois, varié, riche et compliqué parce qu'il utilise des métaphores et des figures de style en utilisant : des mots régionaux, des emprunts et des expressions anciennes (des mots grecs) qui renvoient à la mythologie et à l'Antiquité.

-L'ironie :

La plupart des fables ont un caractère comique qui se trouve au niveau du ton, relatif à quelque chose observée par l'écrivain, comme dans « Le Renard et les Raisins »

1.3 La fable pour le plaisir de lire :

« Le plaisir de lire est cette sensation agréable ressentie différemment par chaque personne lors de la lecture d'un livre ou de tous supports écrits »⁴

La structure de la fable laisse une place au plaisir de lire avec motivation, puisque ses personnages (les animaux) ont un caractère enthousiaste, ils sont animés de sentiments analogues qui suscite l'adhésion de lecteur il peut considérer que tout ce qu'il bouge a une âme. Donc cette pensée animiste permet à l'enfant de sentir au goût de la lecture. Jean de La Fontaine dans sa préface exprime ce plaisir de la fable « *Relisons-la cette fable : il faut le lire, le relire et le relire encore. Il en est de lui comme la personne que l'on aime..., tout est absorbé dans un seul sentiment, dans le plaisir de le voir.* »⁵

De ce fait Le Fabuliste à travers ce genre vise à plaire ses lecteurs tout en les instruisant. Rousseau prend pour tâche de remplacer La Fontaine en tant que modèle pédagogique pour l'enfant, par ce que l'existence affective de La Fontaine suscite le plaisir de lecteur. De plus, lire une histoire comme la fable peut également se présenter comme une source de bonheur lu par les lecteurs de tout âge parce qu'elle est considérée comme un conte énigmatique avec une intrigue qui se trouve au début de l'histoire jusqu'à la fin.

Parfois ce genre s'avère authentique aux yeux des enfants, ainsi, pendant la lecture les apprenants cherchent les rôles, les actions, et le mobile du crime comme s'il s'agissait d'un jugement, ils examinent soigneusement la situation pour arriver à trouver le coupable « *il y a une troisième aventure de la lecture j'appelle aventure la façon dont le plaisir vient au lecteur.* »⁶

Donc ils deviennent comme des témoins dans la fable dans l'imagination et la réflexion sur les événements.

Lire une fable devient un jeu intellectuel et attirant par : sa structure, par ses personnages et par les illustrations. Ces derniers ont pour fonction d'attirer l'attention et solliciter l'imaginaire de son lecteur.³

1.3.1. Le rôle du texte et d'illustrations : ⁴

La fable est généralement composée d'un texte et d'images. Ces derniers traduisent le contenu du texte et en disent bien plus, car elles permettent d'explorer et de mener dans les⁵⁶voies de l'imagination : le caractère poétique de la fable et son rythme musique intéresse parfois l'apprenant lecteur ainsi, il plaire par la poésie et les rimes du vers.

« *Le lecteur a avec le texte lu, un rapport fétichiste : il prend plaisir aux mots, à certains arrangements de mots.* »⁶, ces deux facteurs servent à inspirer, à rêver et apprendre, car il est plus agréable pour les enfants d'apprendre en s'amusant comme une sorte de plaisir à l'œil, car, c'est l'image qui saisit l'imagination et se fixe avec elle dans la mémoire.

L'image d'un texte littéraire est la représentation visuelle du lieu, de l'intrigue et des actions du personnage principal d'un texte. Cette stratégie attire l'attention de l'élève sur l'ordre des idées et sur la suite logique des événements d'une histoire en l'amenant à produire une représentation visuelle de ce qu'il a entendu ou lu. De cette façon il peut constater ce que les personnages principaux ont fait et où ils sont allés.

Ensuite à travers l'illustration de la fable, nous pouvons faire trois lectures : la lecture du texte, la lecture des images et la lecture du texte et des images, ainsi, certains illustrateurs s'amusent à prendre des expressions signifiantes et à les représenter dans leur sens propre : « tomber dans les pommes ». Ceci pour : visualiser une histoire lue ou entendue et à améliorer ainsi sa compréhension ce qui facilite l'organisation des informations contenues dans une histoire, ensuite pour acquérir des connaissances en contexte pour raconter une histoire et enfin pour sensibiliser les élèves en nombreuses possibilités d'interprétation d'un texte.

1.3.2. Le rôle de l'imagination :

« *Elle permet à l'enfant de voyager par la suite dans le monde du sens figuré, et même d'apprendre des expressions et leurs significations.* »

Selon un point de vue didactique l'enfant apprendre à lire pour :

⁴<http://www.esprit-livre.com/wa-files/th-C3-A8se-.pdf> [en ligne] le: 18.3.2015, 14:00

⁵ <http://www.uqac.ca/Classiques-des-sciences-sociale> [en ligne] le: 22.3.2015, 20:14

⁶ BARTHE Roland, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 2002, p. 45.

⁷ Ibid., p. 45.

-Maintenir du savoir et accéder à un moyen de communication indispensable.

-Donner substance à son imagination qui suscite le plaisir de lecture.

Ce qui montre que la fable est parmi les genres qui stimulent l'imagination de lecteur comme le cas dans les « Animaux malades de la peste » et surtout « Le Loup et L'Agneau » : à l'injustice et à la violence du loup répondent de bon sens et l'innocence de l'agneau. Le côté imaginaire nous apparaît comme secondairement alors qu'il semble être une unité essentielle de la lecture. Nous accentuons l'importance de cet élément dès la petite enfance et grâce aux petites histoires parce que leurs événements constituent nos propres représentations, il structure et enrichit notre imagination. La lecture conduit donc à un immense espace de liberté : « Lire c'est comme regarder un film dans sa tête, sauf qu'on est libre d'imaginer les visages et les paysages ». ⁸

2. LES FABLES EN CLASSE DU FLE :

L'enseignant est le premier intermédiaire entre l'apprenant et la langue étrangère. Pour enseigner une fable il doit suivre une certaine logique. Il enseigne la fable selon l'intérêt et le besoin de son apprenant, il propose des fables simples et faciles. Bien choisir le type des fables à enseigner. En générale, ce sont des fables merveilles ou d'animaux et pour faciliter l'accessibilité du cours et choisit des fables courts ; avec des mots simples et prend en considération la dimension éthique de la fable et n'enseigne que les fables qui relatent le bien. Donc, les fables sont :

« a-Des documents authentiques, parce que littéraires, donc parfaitement au service de l'approche communicative soutenue par les programmes sans oublier que la langue et la littérature sont intimement liées.

b-Des documents formatifs, parce que donnant la possibilité de réfléchir sur la société d'autrefois, mais aussi sur celle d'aujourd'hui, pour bâtir celle de demain - l'une des finalités majeures de l'Éducation de ce siècle.

c-Des documents motivateurs parce que, souvent, déjà connus en langue maternelle, même si en versions adaptées, ce qui élimine / réduit la résistance à la lecture en FLE et parce qu'ils permettent de faire des activités variées et adaptées aux besoins de formation des apprenants.

d- Des textes courts, mais complets, qui permettent de travailler la LE à différents niveaux: discursif, linguistique, culturel, entre autres.

e- Des textes qui promeuvent des ponts culturels et, donc, humains, universels et de tous les temps.

f- Des textes que les élèves peuvent rapprocher facilement de leur vécu.

h - Et, finalement, parce que nous-mêmes croyons à cette maxime : « La littérature peut servir non seulement à informer sur la vie, mais à transformer la vie »⁸.

2.1. L'importance de la fable en classe de FLE :

C'est à l'école que l'enseignement/apprentissage de la fable devient un lieu idéal puisqu'elle aide l'apprenant à se découvrir, à penser, et à se comporter en société.⁷

La fable en tant qu'un moyen authentique, elle permet de connaître les traits culturels de la langue française « *L'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de⁸ connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle.* ».

Dans ce cas, l'exploitation de la fable comme un support didactique en classe de FLE suscite l'envie de lecture, de l'écriture et surtout les échanges des idées.

Les enseignants doivent encourager les apprenants à lire des textes comme la fable en classe et même pour leur plaisir personnel (la lecture à la maison), pour qu'ils deviennent par la suite plus autonomes dans le choix de leurs lectures. D'abord, l'exploitation de la fable dans la classe est pour but d'installer des compétences chez l'apprenant « *...dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre des compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant du narratif [...]* »⁹ parmi ces compétences que l'enseignant cherche à développer chez l'apprenant nous pouvons citer :

- Une compétence communicative : ainsi, le fait de présenter oralement les qualités et les défauts d'un animal.
- Une compétence en lecture : un savoir lire, comprendre et analyser le contenu de la fable.
- Une compétence en production écrite : une capacité d'imaginer et d'écrire la suite d'une fable.
- Une compétence langagière : le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe se développent à partir des textes courts.

⁸GIAISON, J, les textes littéraires à l'école, Boucherville: Gaétan MORIN? 2000? P.10.

⁸http://www.esprit-livre.com/wa_files/th_C3_A8sepdf [en ligne], le: 22.3.2015, 15:1

⁹HalimBouzelboudjen et all "Français 2ème Année Moyenne Livre du Professeur", édition Algérienne,2011 , p.5.

2.1.1. La fable et le développement cognitif de l'apprenant :

La lecture de la fable valorise la formation cognitive et intellectuelle de l'apprenant parce qu'elle se fonde sur un engagement éthique particulier, elle enseigne les valeurs morales pour quelle restent ancrées dans la mémoire dès le plus jeune âge.

Le choix d'une forme brève la forme de la fable choisie par la Fontaine permet à comprendre rapidement l'histoire et vise à interroger le lecteur, sur la façon de la morale. Selon Bettelheim 1, *dans psychanalyse des contes de fées, pour qu'un enfant s'intéresse à une histoire, il faut qu'elle le motive et éveille sa curiosité. Cependant pour qu'elle lui apporte quelque chose, il faut qu'elle stimule son imagination, qu'elle développe son intelligence qu'elle réponde à ses besoins, qu'elle lui ouvre les yeux sur ses problèmes et en propose une solution. Les histoires doivent le rassurer, lui faire prendre conscience de ce qu'il est.*

2.1.2 Le développement du lexique et des connaissances :

La fable en tant qu'un support authentique nous pouvons la considérée comme un outil efficace pour travailler les aspects linguistiques (le vocabulaire, l'écrit, la lecture...), par exemple, pour reprendre les plus connues et, « La Cigale et la Fourmi » et « Le Corbeau et le renard », la lecture de ces fables en classe de langue peut enlever quelques difficultés relatives au lexique.

Dans la grammaire de l'imagination de Gianni Rodari montre que : « *L'esprit forme un tout, sa créativité doit être cultivée dans les directions. Les contes ne représentent certes pas la panacée universelle dans l'éducation de l'enfant. Le libre usage de toutes les possibilités du langage... l'enfant, stimulée pour inventer des mots, appliquera ses instruments à tous les domaines de l'expérience.* »¹⁰, ce qui informe que notre informé que toute forme que toute forme de récit incite l'apprenant à la créativité, ainsi de raconter à travers le récit après chaque lecture en utilisant ses propres termes.

Dans les récits n'ont pas pour seul but d'amuser l'apprenant, mais aussi d'aider à enrichir son vocabulaire ainsi d'apprendre à se situer dans le temps et dans l'espace. (Avant-après ; loin-près), de connaître les sentiments des personnages, et de faire des relations et des hypothèses entre le texte et l'image ce qui lui permet de connaître par exemple : les noms des animaux, des objets...

Au niveau des connaissances : en constatant que les activités langagières, orales et écrites contribuent à la construction des savoirs et à l'activation des représentations mentales, ainsi le fait de penser à la morale incite l'apprenant à réfléchir sur le mal et la vertu, entre ce qui est droit et ce qui est injuste, ainsi dans « Le Loup et l'Agneau », dans le cas où tous

les personnages sont négatifs, tels que dans « Le Renard et la Cigogne », l'apprenant-lecteur tend à choisir le rôle du bien. Par là le fait d'analyser ce qu'on a entraîné de lire ou entendre nous permet de établir des représentations mentales pour pouvoir relier les différents événements de l'histoire, donc il utilise ses connaissances antérieures pour identifier les idées générales et les grands axes de l'histoire. Alors que, ce genre implique des difficultés lexicales qui rendent l'élève incapable de saisir le sens des textes, car ces obstacles lexicales forment le facteur d'incompréhension, de ce fait nous pouvons noter que les degrés de complexité d'une fable à une autre sont différentes, pour faciliter la compréhension aux apprenants, nous devons expliquer en d'autre manière ces points de difficulté, parce que chaque apprenant a besoin des connaissances en vocabulaire pour combler les lacunes de la compréhension, pour établir des liens entre les différents éléments et surtout pour avoir une capacité de résumer ce qui a appris pendant la compréhension et donc d'assimiler la fable étudiée.

2.1.3. La construction de la personnalité de l'apprenant :

D'après ce qu'on a étudié dans la partie précédente nous trouvons que, ce qui offre à l'apprenant des possibilités de participer à la vie culturelle de la langue étrangère est celui de vivre la littérature comme un élément important sur le plan individuel parce qu'elle lui apporte quelque chose sur leur mode de vie actuelle et elle participe à son développement sur plusieurs niveaux : personnel, intellectuel, et surtout sur l'esprit créatif. Ainsi lorsqu'il achève sa lecture il s'engage affectivement et intellectuellement dans cet univers ce qui lui permet de créer un récit ou de faire une réécriture de la fable.

Ensuite, ce genre authentique éveille chez l'apprenant certain sens de la sagesse, parce que sa lecture de la fable sollicitée une exploitation systématique lui permet de saisir de manière linéaire les principes linguistiques, philosophiques et littéraires de La Fontaine, ces principes visent enseigner les valeurs pour qu'elles restent attachées dans sa mémoire, ainsi il peut découvrir ces valeurs dans la leçon de la morale, dans ce cas il utilise ses capacités de raisonnement pour arriver à comprendre la relation entre l'histoire et la morale.

De plus les exploitations pédagogiques de la fable en classe de FLE participent à sa construction sociale où il évolue, ainsi dans « Le Laboureur et ses Enfants » en insistant sur l'activité et au goût de travail et de l'entraide, et surtout la solidarité et le sentiment de la responsabilité dans la fable de « La Cigale et la Fourmi ». Autres fables apprennent aux

¹⁰ RODARI Gianni, Grammaire de l'imagination.2003. <http://www.ame.free.fr/rodari.pdf>[en ligne] le 12.4.2015. 10:20.

élèves ce qu'il faut apporter de la sagesse pour corriger leurs habitudes, par exemple : dans la fable de « Le Lièvre et la Tortue » sa valeur consiste à nous rappeler nos devoirs et à critiquer nos fautes.

Nous pouvons dire donc, que la fable est un support didactique utile et un modèle qui porte des vertus et des réponses logiques aux préoccupations des lecteurs.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que la fable en classe, constitue comme un support textuel important dans l'enseignement apprentissage de FLE, puisque elle aide l'apprenant à apprendre les points de la langue à travers le texte support et de développer son côté intellectuel. Dans ce sens-là, la compréhension de quelques fables –sources donne à l'apprenant l'occasion d'acquérir des compétences linguistiques et communicatives, ce qui améliore sa capacité de comprendre, de mémoriser, et de réaliser les premières intuitions sur la littérature française concernant ce genre.

Deuxième Chapitre : l'enseignement/apprentissage de la lecture de la fable

Introduction :

Depuis longtemps la lecture est considérée comme une activité mentale et intellectuelle qui aide l'apprenant à la compréhension du texte, en classe de FLE. Le fait de lire un support textuel comme la fable permet à l'apprenant de trouver un certain plaisir à la compréhension de sens de l'histoire, des actions des personnages, et à la découverte de la morale, et donc d'avoir des nouvelles connaissances sur plusieurs après chaque lecture. Pour montrer l'importance de la lecture de la fable nous présenterons dans ce chapitre intitulé « L'enseignement/ L'apprentissage de la lecture » une vision générale sur la lecture des textes littéraires notamment la fable. Nous allons rappeler dans la première étape de notre travail les éléments de définition sur l'activité de lecture, après nous allons préciser quelques pratiques de la lecture en classe dans la deuxième étape. Enfin, nous allons parler de l'enseignement/ apprentissage de la lecture.

1. Eléments de définition sur la lecture :**1.1. Qu'est-ce que la lecture ?**

Plusieurs chercheurs s'intéressent à définir l'acte de lire parmi eux nous pouvons citer Michel Schmitt et Alain Viala : « au sens stricte, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large, lire c'est observer un ensemble de signes, de quelle nature, qu'il soit, pour en connaître le sens : ainsi peut-on dire qu'on lit une image, un tableau, un paysage, etc. », donc selon la lecture a un double sens, c'est-à-dire un sens spécifique qui désigne le décodage et l'identification de ce qui est écrit, et un sens général qui englobe la lecture dans le domaine de la sémiotique.

Le dictionnaire didactique la définit comme « *l'émission à haute voix d'un écrit. Le passage d'un code oral suppose la connaissance des lois régissant cette transposition constitutive d'une discipline dite orthoépie.* », ce qui montre que la lecture à voix haute suppose au lecteur de maîtriser la langue.

« *Lire peut être décrit comme un processus cognitif constructif. Ainsi, la construction de sens qui s'opère à la lecture d'un texte ne procède pas seulement de la réception du texte ; elle résulte d'une interaction complexe entre le texte et la lecture.* ». Cette définition nous explique que l'activité de lecture implique au lecteur d'avoir des connaissances sur la langue (linguistiques, sémantiques), pour pouvoir les mobiliser pendant la lecture c'est-à-dire avoir la capacité de comprendre et d'interpréter les sens de texte, elle est donc considérée comme une sorte et d'un dialogue entre le lecteur et ce qui en train de lire.

D'après Gérard Chauveau¹ la lecture c'est une activité langagière, « *Lire c'est traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). C'est interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit)* »¹¹. Cette définition nous montre que l'acte de lire un texte c'est participer à une situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (l'auteur de texte), un récepteur (le lecteur) et une structure langagière cohérente (mise par écrit).¹

1.2 .Les modèles de la lecture :

La lecture en tant qu'acte actif elle peut occuper différentes significations :

1.2.1. La lecture est un processus cognitifs :

Lorsqu'un lecteur met en relation ses connaissances et ses hypothèses pour comprendre un texte, cela montre que la lecture est une activité interprétative et mentale.

Autrement dit, pendant la lecture d'un texte, nous pouvons dire qu'il existe deux types de processus qui se déroulent et interfèrent les premiers conduits par les données du texte, donc la construction de sens en rapport direct avec le au texte (processus visuel) c'est celui qui traite des données graphiques de l'écrit, et les seconds sont propres aux connaissances préalables (pré-acquis) de lecteur.

1.2.2. La lecture est une activité langagière :

D'après Gérard Chauveau¹² la lecture c'est une activité langagière, « *Lire c'est traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). C'est interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit)* »¹². Cette définition nous montre que l'acte de lire un texte c'est participer à une situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (l'auteur de texte), un récepteur (le lecteur) et une structure langagière cohérente (mise par écrit).

1.2.3. La lecture est une activité culturelle et sociale :

La lecture est à la fois culturelle par la diversité et la puissance des écrits et sociale par les interactions dans le milieu social et l'univers scolaire, c'est comme la citée Jean-Claude Passeron « *De la lecture, le sociologue sait d'abord qu'elle est, par ses fonctions sociales, la plus diversifiée des pratiques culturelles* ». ¹³

¹¹ <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20:14.

¹² <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20:14.

¹³ HORELLOU-LAFARGE Chantal, SEGRE-Minique, sociologue de la lecture, éd. La Découverte, Paris, 2003, p. 66.

¹⁴ CHAIB, Mohamed, Aimez-vous lire?, Les nouvelle de Tipaza, n^o7, 2006, p. 10.

Elle est devenue donc une activité nécessaire qui fait d'elle d'une part, une pratique culturelle pas comme les autres, et d'autre part, une pratique sociale indispensable est sans cesse souhaitée : « *La culture se nourrit impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.* »¹⁴

Ainsi comme la lecture des œuvres littéraires, des nouvelles, des événements, des renseignements,...

Nous pouvons la commenter comme un exercice de moi qui coopère à la construction de la personnalité des individus.

« *Lire est donc une des activités fondamentales de culture ; elle n'est qu'un aspect de cette lecture de monde, mais un aspect particulièrement important dans la vie intellectuelle et sociale* »¹⁵

2. Pratiques de la lecture en classe :

Lire c'est l'acte le plus utilisé en classe des langues étrangères, parce qu'il est mis en œuvre dans l'activité de lecture et dans des autres activités langagières, de plus cette pratique intellectuelle permet à l'apprenant d'apprendre, de réfléchir et de comprendre :

2.1. Les stratégies de lecture en classe :

Les différentes stratégies de la lecture en classe désignent la façon de lire un écrit, elles sont considérées comme un arrangement de moyens que le lecteur met en œuvre d'une manière consciente pour comprendre le texte. Il faut dire que chaque stratégie a sa propre valeur, parmi lesquelles nous distinguons les plus utilisées en classe : la lecture silencieuse et la lecture à haute voix.

2.1.1. La stratégie de la lecture silencieuse :

« *Lire silencieusement, c'est mettre en relation les trois pôles (L'œuvre, soi et le monde).* »¹⁶, donc elle est l'occasion d'un contact direct et individuel des apprenants avec le texte, la lecture silencieuse en classe est une activité plus pratique et plus riche, car dans le silence l'apprenant fait l'appelle à ses capacités intellectuelles sans consignes particulières. Les études montrent qu'il existe deux parcours importants de la lecture silencieuse :

L'un pour déchiffrer tous les mots individuellement, et l'autre pour comprendre l'ensemble du texte, ce qui permet aux apprenants d'appréhender les idées principales du texte avant de saisir le sens général du texte. Donc lire silencieusement est un moyen pour :

Déterminer le degré d'autonomie des apprenants : parce que l'objectif de lire le texte silencieusement c'est pour comprendre le texte sans aide.

Dans ce cas, lire silencieusement est sans accompagnement un texte invite l'apprenant-lecteur à découvrir des stratégies personnelles pour analyser le texte, donc ce genre de lecture permet d'établir des capacités qui favorisent son autonomie, ainsi par le fait de commencer et de déterminer la lecture tout seul et sans difficulté.

2.1.2. La stratégie de la lecture à haute voix :¹

Elle se présente comme l'oralisation du texte soit par l'enseignant soit par des relectures des apprenants en vue d'attirer l'attention de la classe et de faciliter la compréhension. La lecture à haute voix suppose une bonne maîtrise de la lecture.

« Le terme de lecture à haute voix évoque sans doute...une classe sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute. »¹⁷, dans ce cas la lecture est un moyen de communication orale parce qu'elle s'adresse oralement à un public, et elle nécessite une écoute attentive, où l'apprenant dans sa classe lit pour les autres. Cette lecture impose à l'apprenant-lecteur de respecter les principes suivants :

- L'adaptation du volume et d'articuler d'une manière correcte.
- De prise en compte la ponctuation et la liaison.
- De changer les rythmes et varier les tons.

Par rapport à la lecture silencieuse, la lecture à haute voix est la plus difficile, non pas parce qu'il faut prononcer les mots mais parce que l'objectif de cette lecture est de rendre le texte bien compris par l'autre.

Nous utilisons cette stratégie en classe :

- Pour développer la capacité de lire de façon claire et expressive.
- Pour aider les apprenants à développer de bonnes stratégies de lecture.
- Pour développer la faculté de s'exprimer oralement face à un public.

2.2. La lecture et la compréhension de l'écrit :

La pré-lecture et la lecture sont deux étapes essentielles qui précèdent toute compréhension de l'écrit :

Le premier regard est consacré au texte sur le plan de son organisation. L'apprenant observe le titre (dont la lecture attentive peut révéler déjà de nombreuses informations),

¹⁵ SCHMITT. M. P, VILLA, savoir lire, éd, Didier, Paris, 1982. p. 10.

¹⁶Christa Delahaye, "Lire silencieusement la littérature. Réception et impulsion", 2005, volume n02, numéro 3 Repères [en ligne], consulté le 29 mars 2016. URL/ <http://reperes.revues.org/429>

¹⁷Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, " La lecture/apprentissage / évaluation / perfectionnement.", éd. Nathan, Paris, 1991, p 212.

18CUQ? J.-P.? GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. : Presses universitaires de Grenoble, 2005, p. 168.

sous-titre, intertitre, éléments de typographie (caractères gras, italiques, majuscules, etc.), images ou photos. Purement et simplement, tout ce qui attire ses yeux. Dans cette phase il ne lit pas en détail, mais il prend connaissance du document d'une manière générale. Depuis ce moment-là, le lecteur commence à lire le texte en abordant les éléments pertinents qui facilitent la compréhension.¹⁸

Il s'agit à l'apprenant d'avoir une capacité pour découvrir les grandes lignes du texte, de dégager les idées principales et de construire le sens global à partir de ce qui est lu.

A ce fait les chercheurs proposent de placer les deux notions (la lecture et la compréhension de l'écrit) dans un ensemble disciplinaire par ce que ces deux notions se complètent parce que la compréhension c'est le but principal de toute lecture. Ainsi que l'apprenant-lecteur après chaque lecture il commence à formuler son sens et travailler sur sa compréhension pour trouver des réponses.

Cela signifie que cette compréhension est un acte complexe qui suppose à l'apprenant de faire une interaction avec ses connaissances antérieures :

« Comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos. Cette capacité devrait permettre à chacun(e) de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de prendre une part active dans la société. »¹⁹ cette définition affirme que la compréhension de texte aide l'apprenant à interpréter et à réfléchir sur le texte écrit et utiliser des connaissances vécues dans des situations de sa vie quotidienne.

2.3. Pacte et enjeux de la lecture :

Le pacte désigne la manière de prendre un message écrit c'est tout comme : le texte propose à l'apprenant d'accepter un certains nombres de conventions, ainsi dans le cas où le texte suppose à son lecteur d'accepter le rythme par lequel il est écrit lorsqu'il s'agit par exemple d'un texte poétique, ou de connaître les opinions et les sentiments des protagonistes s'il s'agit d'un texte narratif. Alors, ces conventions (l'attitude et la forme d'intérêt) qu'elles supposent chez le lecteur forment ce pacte qui coïncide à des clés d'entrée à l'intérieur du texte, c'est-à-dire l'objectif du pactées celui de faire entrer le lecteur dans un le jeu du texte qui vise à son tour à exercer une action sur le lecteur (le charmer, l'informer, le persuader). Nous appellerons ce but qui appartient à l'acte de communication en jeux discursifs, nous distinguons donc deux modèles d'enjeux discursifs : *« Les enjeux performatifs : qui font du texte un moyen d'action sur le destinataire (en le convainquant, en l'informant) ; les enjeux de plaisir : (distraire,*

amuser, charmer, émouvoir), le texte n'exerce pas d'influence pratique immédiate, mais a une visée esthétique »²⁰. En ce sens-là, la lecture du texte influence implicitement les sentiments et les pensées des lecteurs.

3. L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DE LA LECTURE :

Jacques LEVINE énonce cinq conditions minimum pour qu'un enfant apprenne à lire, conditions qu'il nomme « dialogues imaginaires de type ludique », ou « l'imaginaire du cognitifs », qui mettent en jeu l'articulation de l'imaginaire et du symbolique. Apprendre à lire c'est mettre en œuvre au moins :

«-L'imitation, l'incorporation du tiers qui sait lire.¹

-Un dialogue avec l'auteur du texte, interrogeant le désir de celui-ci contenu dans le message.

-Lire à un public imaginaire. Les petites filles surtout mettent en scène un public de poupées.

²*-Dialoguer avec son propre corps, puisque c'est passer inconsciemment à un mode scriptural, imaginer le geste qui trace les lettres.*

-Se décentrer de son acte, puisque c'est aussi se garder ou s'entendre lire. »²²

Un bon apprentissage est la condition de la réussite en lecture, tout ce qui développe l'esprit d'observation, le sens des relations, les capacités de raisonnement, la possibilité de mettre en rapport, de comparer, d'opposer, de différencier et de rapprocher des textes dans leur compréhension des mots, dans leurs sens et leur aspects, les segments se combinant pour constituer ces mots, tout cela concourt à l'apprentissage de la lecture.

Dans de nombreux pays, l'apprentissage de la lecture est à l'âge de scolarité obligatoire aux alentours de quatre ans et parfois dès cinq ans comme aux États-Unis. Certains considèrent, par contre qu'il est nécessaire d'attendre jusqu'à sept ans que l'enfant ait la maturité nécessaire.

L'apprentissage de la lecture dans l'école, c'est le lien privilégié où les enseignants évaluent les capacités de la lecture de ses apprenants, de comprendre leurs comportements, leurs difficultés et de choisir des parcours pédagogiques adaptés.

¹⁹ OCDE.Mesurer les connaissances et compétences des élèves, éd, OCDE.Paris, 2009, p. 24.

²⁰SCHMITT M.P, VIALA, savoir lire, Didier, Paris, 1982, p. 37.

²¹Jean de LA FONTAINE? Fable, Préface<http://litre.reverso.net/dictionnairefrançais/citation/l-apologue-est-de-compose-de-deux-parties-dont-on/59730> [en ligne] le 22.3.2015

²² LEVINE.J, Pédagogie- psychologie : mariage en vue ?les trois étapes d'une rencontre, intervention au congrès des Conseillers pédagogiques, MontPELLIER, 1993.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre, nous avons tenté de définir et de décrire la notion de la lecture, les pratiques de la lecture en classe, pacte et enjeux de la lecture, l'enseignement/apprentissage de la lecture.

Troisième Chapitre

L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Introduction :

Nous avons choisi l'acte de lecture comme terrain et espace de réflexion dans le champ didactique, notamment en classe de FLE puisque dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants trouvent une difficulté durant la lecture à cause des mots qui sont difficiles. Donc, nous avons mené une enquête par l'analyse d'un questionnaire sur le terrain auprès des enseignants.

Ainsi, nous avons voulu par une approche expérimentale qui a pour but de démontrer, à travers le 2^{ème} projet didactique « Animer une fable » en 2^{ème} année moyenne, le rôle des fables en classe de FLE pour enseigner /apprendre la lecture.

-1-le lieu et le public d'enquête :

Notre enquête est effectuée dans un établissement scolaire : CEM Ketrouti Mohamed qui se trouve à la daïra de Mesra, wilaya de Mostaganem. Nous avons donc vécu cette expérience avec une classe de deuxième année moyenne (25filles et 13 garçons) lors de quelques séances consacrées à la lecture.

-2-l'enquête :

Notre enquête s'est ancrée dans quatre séances de lecture que nous avons organisées avec une classe de deuxième année moyenne .Au cours de cette expérience, nous avons proposée un texte qui devrait faire travailler les apprenants pour obtenir la meilleure compréhension textuelle puisque les supports écrits resteront toujours le meilleur outil pour apprendre la langue étrangère.

L'objectif majeur de notre présent travail est de montrer et de mesurer a quel point la fable est efficace dans l'enseignement/ apprentissage de la lecture en classe du FLE chez les apprenants en mettant l'accent sur l'observation des différentes réactions des apprenants tout au long de la séance de lecture.

Nous avons sélectionné plusieurs fables et plus précisément les fables appartenant au patrimoine français, notre choix est tombé sur la célèbre fable de « La cigale et la fourmi » de La Fontaine. Cette fable répond à deux principaux critères : d'abord, elle est préférée par tous les enfants, ensuite le niveau de compréhensibilité se manifeste clairement. Le texte que nous avons choisi est donc de type narratif comme le conte puisque la narration occupe une place importante dans le programme.

Selon Bentoulila « *l'important dans le domaine de la lecture est la motivation* »⁵⁰ .Mais nous estimons que cette motivation se développe exclusivement par la lecture de fiction.

3-LE DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION EN CLASSE

Pour la réalisation de la partie pratique et répondre à la problématique nous avons mis en place un plan de travail qui comprend deux phases :

- La première phase concernant le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit et contient un test adressé aux apprenants sous forme de questionnaire de compréhension, la description des étapes suivies par l'enseignante afin d'assurer la compréhension du texte écrit, ainsi qu'une évaluation de la qualité de lecture des apprenants.

- La deuxième phase, quant à elle, comprend un questionnaire destiné aux enseignants.

Nous avons choisi d'effectuer notre travail en classe de 2^{ème} AM au collège, nous nous intéressons en particulier à l'utilisation des fables comme moyen d'enseigner et d'apprendre la lecture en FLE.

Nous limitons notre recherche au projet 2. Dans ce modeste travail, nous tenterons de montrer à l'issue des observations et d'analyser la place qu'occupe la fable dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

Afin d'apporter des éléments de réponses à notre problématique et de vérifier la validité de nos hypothèses de départ, nous nous sommes appuyés sur l'analyse de projet II du manuel scolaire de deuxième année moyenne.

- **Présentation du projet II :**

Le projet II, qui traite la fable est considéré comme le premier outil d'analyse dans notre enquête dans le but de vérifier s'il est adapté à l'enseignement /apprentissage de la langue seconde avec les élèves de 2^{ème} année moyenne.

Le projet II comme tous les autres projets, comporte des compétences bien visées, on peut citer quelques-unes ci après :

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Compétence globale		Au terme de la 2 ^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.	
Compétences terminales		Composantes de la compétence	Compétences transversales
C.T.1	Comprendre et produire des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.	Identifier les caractéristiques du récit de fiction.	- Apprendre à se positionner en tant qu'auditeur - Observer pour donner du sens au para verbal.
C.T.2			-Retrouver les composantes du récit. -décrire un personnage, un lieu, un objet.
C.T.3		-Retrouver les composantes du récit de fiction. -Lire à haute voix un récit de fiction devant un public.	- Questionner un texte pour en construire le sens. - Développer des stratégies de compréhension. -Lire de manière expressive.
C.T.4		-Organiser sa production. -Décrire un lieu, un personnage, un objet.	- Répondre à une consigne de production à l'écrit. -Développer des méthodes de travail autonome.

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

3-1-Les étapes pratiques d'une séance de lecture / compréhension

Durant la première rencontre avec l'enseignante, elle nous a expliqué le déroulement d'une séance de lecture/ compréhension de l'écrit. En fait, cette séance succède une séance de compréhension orale, elle sert comme introduction au thème de la séquence et comprend cinq moments :

1. Exploitation de l'image du texte (le para-texte).
2. Lancement des hypothèses de sens.
3. Lecture silencieuse et vérification des hypothèses
4. Lecture exploitation.
5. Une synthèse.

Nous avons assisté pendant le déroulement de la séance de lecture/ compréhension de l'écrit et nous avons pu noter les observations suivantes :

Déroulement de la séance d'expérimentation :

Niveau : deuxième année moyenne.

Projet II : Animer une fable.

Séquence 01 : produire un dialogue.

Activité : lecture / compréhension

Texte : « La cigale et la fourmi » de Jean de La Fontaine.

Objectifs d'apprentissage :

- Lire et comprendre une fable.
- Repérer le dialogue.
- Connaître les caractéristiques du dialogue.



Texte

*La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
— Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaît.
— Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! Dansez maintenant. »*

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Jean de La Fontaine, *Fables de La Fontaine*

- a) **Être dépourvu** : être dénudé, sans provisions
- b) **La bise** : vent froid
- c) **Crier famine** : crier son manque d'aliment
- d) **Subsister** : pourvoir à ses besoins
- e) **À tout venant** : au premier venu, à tout le monde
- f) **Être fort aise** : être contente

Les étapes de la leçon (entreprises par l'enseignante) :

1^{ère} étape : - présentation des copies du texte aux apprenants : les copies comportent une explication des mots difficiles.

-L'enseignante a commencé par un éveil de l'intérêt pour amener les apprenants à découvrir eux-mêmes le thème.

-Rappel de l'intitulé du projet II et la séquence 01.

-Rappel de la fable étudiée en séance de compréhension de l'oral : « L'âne et le chien » de Ibn Al Muquafaa.(les personnages, ce qu'ils font , la morale.)

Questions de l'enseignante	Réponses des apprenants
Connaissez-vous les noms d'insectes ?	L'abeille, le papillon, la coccinelle, la fourmi, la mouche...
Lesquels vivent en société organisée ?	Les fourmis et les abeilles sont des insectes qui vivent en société organisée.

Premier moment : observation du texte (exploitation de l'image du texte) suivie de questions :

Questions de l'enseignante	Réponses des apprenants
-Quel est le titre de ce texte ? -Le texte est écrit en vers ou en prose ? (la notion du vers et prose a été déjà expliqué dans les séances précédentes.) -Qui est l'auteur de ce texte ? -Quelle en est la source ? -Que représente l'image ? -Que fait chaque personnage ?	-le titre de ce texte est : « La cigale et la fourmi » -le texte est écrit en vers. -L'auteur est Jean de La Fontaine. -le texte est extrait de « Fables de La Fontaine » -l'image représente deux insectes, deux animaux, une cigale et une fourmi. -la cigale chante et la fourmi travaille.

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Remarque : à chaque fois l'enseignante fait écrire la réponse au tableau par un apprenant.

Deuxième moment : lancement des hypothèses :

Après le repérage des éléments périphériques du texte, les élèves dirigés par l'enseignante formulent des hypothèses de sens :

De quoi va-t-on parler dans ce texte ? : Expressions libres des élèves.

- les réponses sont portées au tableau.

Troisième moment : lecture silencieuse et vérification des hypothèses

Lecture silencieuse du texte afin de répondre à un questionnaire préparé au préalable et qui servira à la compréhension du texte ainsi qu'à la vérification de l'hypothèse de départ « le texte parle de l'importance du travail ».

Quatrième moment : lecture exploitation : lecture à haute voix du texte par les apprenants : faire une lecture oralisée de différents passages du texte. (étape qui nous servira pour l'observation de la qualité de lecture chez les apprenants.)

L'enseignante est passée à l'explication détaillée de la fable en posant des questions :

- Que faisait la cigale au temps chaud ?

-Et quand l'hiver est venu, que lui est-il arrivé ?

-A qui a-t-elle demandé de la nourriture ?

-Que lui répondit-elle ?

-Dans le texte, qu'est-ce qui permet de reconnaître le dialogue entre ces deux personnages ?

-Explique l'expression « Eh bien ! Dansez maintenant »

-Dans cette histoire, nous découvrons que :

- Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature.
- Rien ne sert à courir, il faut partir à point.
- Il faut travailler, se montrer prévoyant et ne compter que sur soi même.

L'enseignant a fait le recours au contexte social des apprenants pour les amener à comprendre que cela peut se produire à l'école lorsqu'un élève demande à un autre élève de lui prêter son devoir pour que celui-ci recopie les réponses parce qu'il préférerait écouter la télévision au lieu de faire ses leçons. L'élève à son affaire réagit alors de la bonne façon en disant qu'il n'allait pas lui offrir les réponses de son devoir parce qu'il avait travaillé fort pour les trouver. Toute l'explication du professeur avait pour but d'arriver à la morale de la fable.

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Cinquième moment : la synthèse

Travail par binômes de 10 à 15 minutes.

L'enseignante a demandé à ses élèves de relire le texte pour compléter le tableau fixé au préalable sur le grand tableau.

Réponses au questionnaire sur le tableau :

Questions de l'enseignante	Réponses des apprenants
-Par quoi est signalé le dialogue dans un récit ?	-les tirets et les guillemets.
-Quels sont les types de phrases utilisés ?	-exclamatif, interrogatif, impératif, déclaratif.
-Quels verbes emploie-t-on pour introduire les paroles des personnages ?	- dire, répondre, demande,...

L'enseignante a pris en compte de faire parler tous les élèves et de leur donner la chance pour s'exprimer, sans crainte de commettre des erreurs en aidant les faibles.

-A partir des réponses des élèves, le professeur a écrit une synthèse que les apprenants ont portée sur le cahier de cours.

-L'enseignante a demandé aux apprenants de lire à haute voix la fable.

C'était vraiment agréable et motivant, tout le monde a éprouvé le désir de participer, un plaisir et un vrai divertissement durant toute cette séance.

Les élèves ont montré une grande volonté de travail et une vraie interaction avec leur enseignante. Ils ont répondu aux questions posées spontanément sans hésitation ni timidité avec une confiance en leurs compétences, dans un climat de plaisir et de détente à l'exception de quelques-uns bien sûr.

-Pour suivre le déroulement de l'étude de la fable, nous avons installé une grille d'observation résumant la séance ainsi :

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Critères	Commentaire
Participation	La participation des élèves était riche, ils étaient attentifs et donnaient une importance à la fable étudiée.
Motivation	Les élèves étaient motivés et réagissent vivement aux questions de l'enseignante.
Compréhension de l'écrit	Elle était gérée par les questions qui figurent la fiche pédagogique.
Attitude de l'enseignante.	Elle a animé la séance avec des explications illustrées des exemples tirés de notre milieu socioculturel.

3-2-La qualité de lecture des apprenants

Nous avons exploité la 4ème étape du déroulement de l'activité de lecture programmée dans le terme de cette recherche afin d'examiner de plus près, la qualité de lecture chez les apprenants de la deuxième année moyenne. Il s'agit en fait d'une quinzaine d'élèves ayant lu différents passages du texte. Après l'écoute attentive de ces lectures nous en avons recensé deux catégories

Qualité de lecture	Nombre d'apprenants
-lecture moyenne (acceptable)	11/15 (73.33 %)
-lecture difficile	04/15 (26.66%)

-73.33% des apprenants ce qui représente 11 élèves sur 15 ont réalisé une lecture acceptable presque courante, ils arrivent plus au moins à reconnaître la majorité des mots qu'ils rencontrent et ne font appel au décodage (lecture syllabique) que pour identifier certains mots considérés comme difficiles, probablement inconnus, ce qui revient probablement à une carence lexicale due éventuellement au manque d'usage de la langue française dans le milieu extrascolaire des apprenants.

- A l'inverse des premiers, 26.66% des apprenants ce qui représente 4 élèves sont péniblement arrivés à lire les passages qui leur sont assignés. Le décodage pour eux représente une étape intermédiaire sinon nécessaire pour la reconnaissance des mots. Ces élèves sont incapables d'assurer une lecture cohérente même pas pour lire une phrases simple. Cet état des lieux pourrait être expliqué par une mauvaise maîtrise des mécanismes

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

de base de la lecture (les microprocessus) ou par le manque d'une motivation réelle et solide qui se traduit par des apprenants qui ne font pas assez d'efforts pour améliorer leur niveau en lecture. Cette faible qualité de lecture ne peut en aucun cas privilégier une meilleure compréhension de l'écrit.

3-3- Analyse des données :

L'expérimentation que nous avons faite nous a conduits à comprendre que la fable est un texte très demandé dans l'enseignement du FLE, elle est un support qui demande un effort pédagogique basé sur l'expérience professionnelle de l'enseignant.

En effet, la séance qui a été gérée par l'enseignante était très réussie, car d'après la grille d'observation, les élèves ont bien compris la fable et ont bien participé, en plus ils étaient très motivés.

L'envie de lire un texte revient à son contenu, plus le contenu de ce dernier est intéressant, plus la motivation des élèves augmentent. . La fable, en tant qu'un élément partagé entre la littérature et la didactique, est un espace excellent pour découvrir le monde que désirent les élèves.

Lors de la séance, les élèves ont manifesté un très grand intérêt pour la fable, ils étaient motivés, attentifs et surtout leur participation était riche. Il ne faut pas seulement signaler le rôle que joue la méthode de l'enseignante, mais aussi il faut citer l'apport que peut apporter la fable aux élèves. Justement, comme ce genre littéraire ne véhicule simultanément le plaisir de lire et transmet une morale à retenir, les élèves peuvent s'en servir dans leur quotidien, par conséquent ils seront toujours en contact avec les expériences de la vie. Enseigner ce qui est utile aux élèves est recherché par n'importe quelle école, la raison pour laquelle nous avons découvert que la fable aide les élèves à construire leur pensée ainsi que leur personnalité. A propos de cette idée psychopédagogique, William Glasser affirme dans son livre Une école pour réussir :

« Je dis qu'on devrait enseigner à l'école rien qui ne soit d'une façon ou d'une autre lié à sa vie. Ce lien, cette pertinence doivent être enseignée. Il ne s'agit pas de demander à l'enfant de réfléchir sur des sujets qui ne le concernent pas ou de lui demander de retenir par cœur des faits utiles ; il faut le former à réfléchir sur des sujets qui le concernent. » 8

Nous comprenons de l'intervention de l'auteur que le contenu enseigné doit répondre aux besoins des élèves afin qu'ils puissent affronter la société. Cela est réalisable, par exemple, avec l'emploi de la fable qui se termine par une leçon de vie à transmettre.

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Il faut rappeler les données du questionnaire pour pouvoir comprendre la triple relation : enseignant, fable et méthode d'enseignement. En effet, l'âge de l'enseignant et son expérience professionnelle renseignent sur son ancienneté qui est très demandée dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage. Cela signifie que plus l'enseignant est expérimenté, plus la méthode utilisée dans le traitement des textes littéraires, notamment la fable, est efficace, mais il n'aura pas le même résultat si sa méthode a besoin d'une expérience.

En fait, l'avantage qu'a la fable par rapport aux autres types ne revient pas seulement à la méthode de l'enseignant, mais aussi à sa simplicité et à son contenu. Certains chercheurs en didactique de l'écrit ont prouvé ce résultat. Dans leur livre qui s'intitule la Production écrite, Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond affirment :

1

« Outre sa simplicité de sa structure, le texte narratif est assez familier, étant donné que sa fréquence dans les médias [...]. Il en découle que plus un enfant lit ou écoute d'histoires, de contes, de légendes, de fables, de récits, etc., plus il devient habile rédiger des textes de ce type. » 9

D'après les auteurs, la fable, comme tout texte narratif, ne crée aucune difficulté, soit en lecture, soit en écriture ; elle est donc un support pédagogique très réussi. En outre, les auteurs disent que la fable aide les élèves à améliorer leurs productions écrites.

Conclusion :

De cette expérimentation, nous avons retenu que : Notre hypothèse s'est révélée pertinente, les élèves se sont motivés par la fable et par toutes les activités faites en classe. De ce fait, et en clôturant cette expérimentation, nous voyons que la fable mérite une place meilleure que celle-ci et nous devons accorder un volume horaire important à cet outil didactique, dans nos classes.

4-L'enquête pédagogique :

L'enseignant et les élèves sont les personnes concernés par notre travail de recherche, mais ils n'ont pas la même participation à cette étude. Les premiers sont appelés à répondre à des questions, tandis que les seconds sont examinés par rapport aux séances de lecture.

²³ GLASSER William, *une école pour réussir*, Montréal, les éditions logique, 1998, p45

²⁴ CORNAIRE Claudette et MaRRy RAYMONDD Patricia, *la production écrite, paris, clé international, 1999, p44*

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

4-1-Le questionnaire destiné aux enseignants :

Nous avons questionné les enseignants du cycle moyen à propos des activités qui font au sein de la classe. Nous avons donc essayé de construire notre point de départ à partir du questionnaire destiné aux enseignants. Le voici dans le passage suivant :

❖ Questionnaire destiné aux enseignants de la 2^{ème} A.M :

Il nous a semblé approprié de réfléchir sur la pratique enseignante et les activités relatives à la compréhension de l'écrit en classe. Dans cette perspective, nous avons présenté un questionnaire à 11 enseignants de deux collèges différents, l'un situé en ville et l'autre se trouve à la campagne (Il nous a été donné de signaler que le nombre des enseignants du collège Ketruc Mohamed ,lieu de notre expérimentation, est restreint, ce qui nous a poussé à bénéficier de l'expérience d'autres enseignants).

L'analyse de ce questionnaire nous a dévoilé des résultats intéressants.

N°	Questionnaires
01	-Selon vous, la lecture est-elle une activité incontournable dans l'apprentissage ? - Oui - Non
02	Utilisez-vous la fable comme support pédagogique ? - Oui - Non
03	Selon vous, la fable est-elle nécessaire à l'enseignement du français ? - Oui - Non
04	Selon vous, comment la fable instruit-elle les apprenants ?
05	Achevez-vous l'activité de la lecture d'une fable par un jeu de rôle joué par les élèves ? - Oui - Non
06	Est-ce que les apprenants aiment jouer les rôles des personnages ? - Peu -beaucoup

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

4-2-Le commentaire et l'analyse du questionnaire :

Q1 : Selon vous, la lecture est-elle une activité incontournable dans l'apprentissage ?

Avec cette question qui s'inscrit dans la pédagogie de la lecture, nous voulons savoir si les enseignants donnent une importance à la lecture ou non. Selon notre expérience, la lecture est une activité indispensable à faire, mais nous avons confirmé cette nécessité avec la première question.

Après avoir étudié le questionnaire, nous avons remarqué que 9 enseignants sont entièrement d'accord avec la lecture comme activité essentielle, mais un seul enseignant a dit l'inverse. Les données sont présentées dans le tableau suivant :

	Oui	Non
Nombre des enseignants	10 (90.90%)	01(09.09%)

-Commentaire :

Un seul enseignant a dit que la lecture n'est pas une activité incontournable, mais 90% des enseignants ont affirmé que la lecture est une activité indispensable à faire en classe. Nous sommes d'accord avec la seconde affirmation parce que les apprenants ne maîtrisent le code écrit qu'avec la lecture. Ce n'est pas tout, cette dernière aide beaucoup les apprenants à éviter les fautes d'orthographe.

La lecture d'un texte, quel que soit son type (argumentatif, narratif ou expositif) est toujours bénéfique, elle participe au développement de diverses compétences. La lecture crée surtout un très grand intérêt dans les textes narratifs, notamment le conte et la fable.

Q 2 :Utilisez-vous la fable comme support didactique ?

Cette question a un rapport directe avec notre travail de recherche, elle renseigne parfaitement sur la place de la fable dans l'enseignement du FLE. Menacée par divers types de texte, la fable s'impose difficilement, mais nous allons découvrir cela à partir de la réponse.

En effet, nous avons trouvé que 3 enseignants parmi 11 n'utilisent pas la fable, ce qui met cette dernière en état difficile. Nous présentons ces informations à l'aide d'un tableau :

	Oui	Non
Nombre des enseignants	08 (72.72%)	03 (27.27%)

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Commentaire :

D'après notre analyse, nous avons vraiment trouvé une concurrence remarquable concernant les types de texte proposés ou choisis, cette concurrence crée pour la fable un recul, la raison pour laquelle 27% des enseignants ne l'utilisent pas comme support. Pourtant, 72% des enseignants continuent à s'en servir malgré la diversité typologique. Ainsi, nous comprenons que la fable a encore un statut à gagner et un rôle à jouer.

Q 3 : Selon vous, la fable est-elle nécessaire à l'enseignement du français ?

Pour ou contre la fable, c'est la problématique que cherche cette question à apporter. Nous avons consulté les réponses pour arriver à dire que la fable, selon 6 enseignants, est nécessaire, mais les autres affirment le contraire. Il s'agit ici de nouvelle concurrence entre la fable et l'autre type de texte. Nous présentons ces informations à l'aide d'un tableau :

	Oui	Non
Nombre des enseignants	7 (63.63%)	4 (36.36%)

-Commentaire :

36% des enseignants ne sont pas d'accord avec la fable comme support pédagogique employé dans l'enseignement du FLE, ils manifestent une réaction ayant pour source le programme qui ne propose pas des fables à étudier. Pourtant, 63% des enseignants disent qu'il est nécessaire de proposer la fable aux apprenants.

A partir de cette analyse, nous pouvons rejoindre la majorité pour déclarer qu'il est nécessaire d'utiliser la fable au sein de la classe, elle est un outil excellent qui aide les apprenants à retenir des leçons, des morales, des proverbes et des vers poétiques.

Q 4 : Selon vous, comment la fable instruit-elle les apprenants ?

Notre questionnaire ne comporte qu'une seule question ouverte, la quatrième. Elle a pour objectif de savoir comment la fable instruit les apprenants, autrement dit il s'agit de s'assurer de l'importance de ce genre de manière directe. Les données sont commentées sans tableau ou pourcentage parce qu'il y a une diversité remarquable dans les réponses.

-Commentaire :

Tous les enseignants sont d'accord avec l'apport fort de la fable : instruire les apprenants. Dans ce sens, les enseignants affirment aussi que la source de cette utilité réside dans la morale véhiculée par les personnages qui sont, généralement, des animaux.

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Avec la fable, les apprenants reconnaissent les valeurs de la vie (le courage la dignité, la sagesse, l'union,). L'enseignant a un rôle pertinent, il montre à son public comment adopter une valeur et s'éloigner de tout ce qui est nuisible à leur vie quotidienne. Ainsi, dans la fable la cigale et la fourmi, les apprenants apprennent qu'il faut travailler, être prévoyant et ne compter que sur soi-même.

Q 5 : Achevez-vous l'activité de la lecture d'une fable par un jeu de rôle joué par les élèves ?

L'enseignant peut diversifier les activités qu'il fait en classe, il se sert des textes pour animer une pièce de théâtre ou créer une séance de pratique artistique. La fable possède toutes les caractéristiques qui permettent à l'enseignant de la transformer en pièce théâtrale. Nous avons questionné les enseignants à propos de ce phénomène et nous avons obtenu les données suivantes :

	Oui	Non
Nombre des enseignants	9 (81.81%)	2 (18.18%)

-Commentaire :

Nous remarquons que 9 enseignants terminent la fable avec un jeu de rôle joué par les élèves. Au sein de la classe, la lecture est suivie de deux activités, à savoir : l'expression écrite et le jeu de rôle. La première activité est nécessaire, car les élèves doivent acquérir, outre la lecture, une compétence réactionnelle, tandis que la seconde consiste à organiser une pièce théâtrale à partir de la fable étudiée.

L'enseignant cherche donc à rendre son public actif pour renforcer ses prérequis. Avec une histoire qui tourne autour des animaux, les élèves peuvent s'y identifier en portant des masques et en apprenant par cœur les paroles et les événements pour pouvoir les jouer. Malgré cette utilité qu'apporte la fable, nous avons découvert que 2 enseignants ne terminent pas la lecture avec un jeu de rôle.

Q 6 : Est-ce que les apprenants aiment jouer les rôles des personnages ?

Il y a un rapport étroit entre la 5ème question et la précédente. Nous nous interrogeons sur la motivation des élèves envers la fable. Cette question va nous aider à comprendre que la fable mérite d'être étudiée au sein de la classe. Voici donc ce que nous avons collecté comme données :

Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

	Peu	Beaucoup
Nombre des enseignants	3(27.27%)	8 (72.72%)

-Commentaire :

Lorsque nous avons examiné les réponses de la 5ème question, nous avons compris que les enseignants ont deux publics différents : il y a des élèves qui aiment beaucoup faire comme les personnages de la fable (72%), mais il y a ceux qui déclarent que les élèves ne s'y intéressent pas tellement (27%). Nous remarquons qu'il y a presque une égalité dans les statistiques.

D'après la déclaration des enseignants, nous pouvons dire que la fable ne trouve son intérêt que lorsqu'elle est enseignée, autrement dit si l'enseignant ne la propose pas aux élèves et n'organise pas des séances d'animation, il n'y aura aucun attachement aux personnages. Le contraire est juste, si l'enseignant propose la fable aux élèves, ces derniers trouveront la motivation nécessaire pour aimer les personnages.

Conclusion :

Tout au long de notre expérimentation et notre enquête, nous avons remarqué que les enseignants jouent un grand rôle et très important dans la classe pour développer les capacités d'une compétence de lecture.

Ils affirment que les fables en classe du FLE développe chez l'apprenant le goût et la compétence de lecture mais à l'aide de son enseignant en pouvant utiliser des méthodes différentes et variées en lecture.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur le rôle des fables dans l'Enseignement/Apprentissage de la lecture.

Les enseignants admettent que la lecture est une activité indispensable dans tout enseignement. Cependant, certains enseignants trouvent que beaucoup d'élèves sont démotivés, en séance de lecture, ces élèves ne répondent à aucune question. Le problème c'est la formation insuffisante de ces élèves, les fables proposées dans le manuel ne sont pas à leur portée puisqu'elles sont longues et difficiles. Il n'y a qu'un peu d'élèves qui lisent correctement.

L'étude d'une fable en classe de langue permet non pas seulement l'acquisition des savoirs, mais aussi de développer le goût de lire en français.

Donc, la majorité des élèves trouvent des difficultés à lire les fables à cause des mots difficiles, des figures de style que ces fables comportent.

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les difficultés de compréhension d'une fable sont d'ordre linguistique et culturel parce que ces textes littéraires véhiculent un ensemble de valeurs culturelles qui deviennent un obstacle pour la lecture.

Il serait, à notre sens, judicieux de proposer des supports (fables) adaptés au niveau réel des élèves, des fables dont la compréhension serait accessible aux apprenants.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

- Christian Puren : de l'approche communicative à la perspective actionnelle, séminaire de formation en didactique du FLE ; Athènes 10-11janver 2099.
- Jean de LA FONTAINE, Fable,
Préface[http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/l-apologue-est-compose-de-parties-dont on/59730](http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/l-apologue-est-compose-de-parties-dont-on-59730) [En ligne] le 22.3.2015
- JARRETY Michel, lexique des termes littéraires, NORD COMPO, France, Mai 2010.
- <http://www.esprit-livre.com/wa-files/th-C3-A8se-.pdf> [en ligne] le: 18.3.2015, 14:00
- <http://www.uqac.ca/Classiques-des-sciences-sociale> [en ligne] le: 22.3.2015, 20:14.
- BARTHE Roland, Le bruissement de la langue, Paris, Seuil, 2002, p. 45.
- Ibid., p. 45.
- GIAISON. J, les textes littéraires à l'école, Boucherville: Gaétan MORIN? 2000?
- http://www.esprit-livre.com/wa_files/th_C3_A8sepdf [en ligne], le: 22.3.2015.
- Halim Bouzelboudjen et all "Français 2ème Année Moyenne Livre du Professeur", édition Algérienne, 2011.
- RODARI Gianni, Grammaire de l'imagination.2003.
- <http://www.ame.free.fr/rodari.pdf>[en ligne] le 12.4.2015. 10:20.
- <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20:14.
- <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/chauveau.pdf> [en ligne] le 21.3.2015, 20:14.
- HORELLOU-LAFARGE Chantal, SEGRE-Minique, sociologue de la lecture, éd. La Découverte, Paris, 2003, p. 66.
- CHAIB, Mohamed, Aimez-vous lire?, Les nouvelle de Tipaza, n07, 2006.
- SCHMITT. M. P, VILLA, savoir lire, éd, Didier, Paris, 1982.
- Christa Delahaye, "Lire silencieusement la littérature. Réception et impulsion", 2005, volume n02, numéro 3 Repères [en ligne], consulté le 29 mars 2016. URL/<http://reperes.revues.org/429>
- Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, " La lecture/apprentissage / évaluation / perfectionnement.", éd. Nathan, Paris, 1991.
- CUQ? J.-P.? GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. : Presses universitaires de Grenoble, 2005.
- OCDE.Mesurer les connaissances et compétences des élèves, éd, OCDE.Paris, 2009.

Références Bibliographiques

SCHMITT M.P, VIALA, savoir lire, Didier, Paris, 1982.

Jean de LA FONTAINE? Fable,

Préface <http://littre.reverso.net/dictionnairefrancais/citation/l-apologue-est-decompose-de-deux-parties-dont-on-59730> [en ligne] le 22.3.2015

LEVINE.J, Pédagogie- psychologie : mariage en vue ? les trois étapes d'une rencontre, intervention au congrès des Conseillers pédagogiques, MontPELLIER, 1993.

GLASSER William, une école pour réussir, Montréal, les éditions logique, 1998, p45

CORNAIRE Claudette et MaRRy RAYMONDD Patricia, la production écrite, paris, clé international, 1999.

Mémoire consultés :

-LATTRA Zohra, les fables comme support didactique dans l'E/A de la lecture en classe du FLE : « cas des apprenants de 2ème AM, Sidi Khaled », thèse de master, université MOHAMED KHIDER-Biskra, 2014/2015.

-HAGAIN Nor-El-Houda, le role de la lecture de « la fable » dans l'appropriation du vocabulaire en classe de FLE : « cas des apprenants de 2ème AM : C.E.M. Frère Barkat-Biskra, thèse de master, université MOHAMED KHIDER-Biskra, 2015/2016.

-BENTAYEB Imene et TAAHAR BELARBI Samia, la fable comme support pédagogique pour motiver les apprenants en séances de lecture « cas de la 3ème année du cycle moyen », thèse de master, université BOUCHAIB Belhadj/ Aïn-Temouchent, 2017.

Sitographie :

1-RODARI Gianni, Grammaire de l'imagination.2003.

<http://www.ame.free.fr/rodari.pdf>[en ligne] le 12.4.2015. 10:20.

2-<http://littre.reverso.net/dctionnairefracais/citation/l-apologue-est-compose-de-parties-dont-on-59730> [En ligne] le 22.3.2015.

Revue et articles périodiques (électroniques) :

-CHAIB, Mohamed, Aimez-vous lire?, Les nouvelle de Tipaza, n07, 2006.

Dictionnaire :

- JARRETY Michel, lexique des termes littéraires, NORD COMPO, France, Mai 2010.

Annexe

Annexe

Dans le but de réaliser une recherche sur : « la fable comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la lecture de la fable en classe de FLE '' cas des apprenants de 2^{ème} année moyen, veuillez –bien répondre à ces questions :

Q.1-: Selon vous, la lecture est-elle une activité incontournable dans l'apprentissage ?

Oui

Non

Q 2 :Utilisez-vous la fable comme support didactique ?

Oui

Non

Q 3 : Selon vous, la fable est-elle nécessaire à l'enseignement du français ?

Oui

Non

Q 4 : Selon vous, comment la fable instruit-elle les apprenants ?

Q 5 : Achevez-vous l'activité de la lecture d'une fable par un jeu de rôle joué par les élèves ?

Oui

Non

Q 6 : Est-ce que les apprenants aiment jouer les rôles des personnages ?

Peu

Beaucoup

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction général	7
Chapitre 01 : Généralité sur la fable	
Introduction	11
1-La fable en classe de FLE.....	11
1-1-Qu'est ce que la Fable ?	11
1-2-Les particularités de la fable.....	11
1-3-La fable pour le plaisir de lire.....	12
1-3-1-Le rôle du texte et d'illustrations.....	13
1-3-2-Le rôle de l'imagination.....	13
2- les fables en classe du FLE :.....	14
2-1-l'importance de la fable en classe de FLE.....	15
2-1-1-La fable et le développement cognitif de l'apprenant.....	16
2-1-2-Le développement de lexique et des connaissances.....	16
2-1-3-La construction de la Personnalité de l'apprenant	17
Conclusion.....	18
Chapitre 02 :L'Enseignement/Apprentissage de la Lecture	
Introduction	20
1-éléments de définition sur la Lecture.....	20
1-1-Qu'est ce que la Lecture.....	20
1-2-Les Modèles de la Lecture.....	21
1-2-1-La Lecture est un processus cognitif.....	21
1-2-1-La Lecture est une activité langagière.....	21

1-2-3-La Lecture est une activité culturelle et sociale.....	21
2- Les Pratiques de la Lecture en Classe.....	22
2-1-Les stratégies de la Lecture en Classe.....	22
2-1-1- La stratégie de la Lecture Silencieuse.....	22
2-1-2-La stratégie de la Lecture à voix Haute.....	23
2-2-La Lecture en Compréhension de l'écrit.....	23
2-3-Pacte et enjeux de la Lecture.....	24
3-Enseignement apprentissage de la Lecture	25
Conclusion	26
Chapitre 03 : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête	
Introduction.....	28
1-Le lieu et le public d'enquête.....	28
2-L'enquête.....	28
3-Le déroulement de l'expérimentation en classe.....	29
3-1-Les étapes pratiques d'une séance de lecture/Compréhension	31
3-2-La qualité de lecture des apprenants.....	36
3-3-Analyse des données	37
4-L'enquête pédagogique.....	38
4-1-Le Questionnaire destiné aux enseignants	39
4-2- Le Commentaire et l'analyse du Questionnaire	40
Conclusion	43
Conclusion Générale	45
Références et bibliographie.....	47
Annexe.....